



Velly Yves : Né le 27-05-1848 à Goulien ; 1872, prêtre ; 1873, excorporé pour Haïti ; 1881, curé au diocèse de Tours ; 1913, prêtre résidant à Primelin (Saint-Tugen) ; décédé le 8-03-1933.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1933 p. 187-188.

M. l'abbé Yves Velly - Jeudi 9 mars, ont été célébrées, dans la chapelle de Saint-Tugen, en Primelin, les obsèques de M. Velly.

Né à Goulien, le 27 mai 1848, Yves-Guillaume Velly reçut la prêtrise à Quimper, le 10 août 1872 et partit, quelques mois plus tard, pour la Mission d'Haïti. Epuisé par les ardeurs du climat, il dut, huit ans après, rentrer en France, et se fixa comme curé au diocèse de Tours.

Retiré du ministère paroissial en 1913, il s'établit à Saint-Tugen, en Primelin, et devint, comme il se plaisait à le redire, le missionnaire de ce grand Saint... auprès des touristes.

Pour faire mieux connaître sa chapelle, il composa dès 1914 une intéressante monographie : Notice sur Saint-Tugen..., Monographie de ses nombreux et merveilleux symbolismes. La plaquette eut beaucoup de succès et il en parut jusqu'à huit éditions, dont chacune marque sur la précédente un réel progrès. Avec une grande bonhomie, M. Velly révélait aux touristes les beautés de sa chapelle, et il leur vendait, au profit du sanctuaire, sa brochure, avec des cartes postales et de petites clefs d'étain. Ce qui lui permit de contribuer dans une large mesure aux réparations exécutées à l'église vers 1919-1920.

Depuis, quelques années, le vieux prêtre de Saint-Tugen était affligé d'une pénible infirmité. En mai 1932, après trois neuvaines faites à sainte Thérèse de Lisieux, pour demander sa guérison, il écrivait à un ami : « Toute la vie de Thérèse se résume en deux mots : confiance et abandon ; je veux me régler sur sa conduite. La mort ne l'aura pas surpris Le 6 mars dernier, il envoyait chercher M. le Recteur de Primelin pour lui administrer les derniers sacrements. Il les reçut avec un grand esprit de foi, répondant lui-même à toutes les prières, édifiant tous ceux qui l'assistaient.

Le lendemain matin, il assurait les habitants de Saint-Tugen que du haut du ciel il continuerait de prier pour eux. A une heure de l'après-midi, il dit aux parents et amis qui l'assistaient ; « J'entre en agonie, priez pour moi. » Ce furent ses dernières paroles. Quatre heures après, il rendait son âme à Dieu.

Vingt-deux prêtres et de nombreux fidèles l'ont conduit à sa dernière demeure et il repose, selon le désir qu'il en avait exprimé, dans le petit cimetière de Saint-Tugen, au pied mi clocher, auprès de M. Normand, ancien économe du Grand séminaire de Quimper. M. le chanoine Bourvon, ami intime du défunt, fit la levée du corps. La messe d'enterrement fut chantée par M. le Recteur de Primelin, et l'absoute donnée par M. le Curé-Doyen de Pont-Croix.

Nulle épitaphe ne saurait mieux convenir à sa tombe que cette parole du psaume : « Domine, dilexi decorem domus tuae ».

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 24/03/1933 p. 187-188.*